



FESTIVAL OFF D'AVIGNON : « J'AI BIEN FAIT ? »
AU THEATRE 11 GILGAMESH BELLEVILLE À 17H30

Publié le 18 juillet 2017 | Par Audrey Jean

Pauline Sales signe le texte et la mise en scène de « J'ai bien fait ? », actuellement programmé au Théâtre 11 Gilgamesh Belleville à l'occasion du Off d'Avignon. Visuellement très convaincante cette création donne à voir une galerie de personnages au bord de la crise de nerfs, contraints par la force des choses de se remettre en question face aux choix de vie du passé. Une écriture puissante qui fusionne un questionnement de fond sur la légitimité de nos actes et un humour acide.



Valentine, quarante ans, institutrice, mariée, deux enfants. Vie tranquille, rien à déclarer. Sauf qu'elle débarque, en pleine nuit chez son frère artiste, avec dans ses valises un lot d'incohérences à régler. C'est la crise, la vraie. Pourquoi ? Comment ? À quel moment en est-elle arrivée à ce niveau de mal-être ? Son entourage sera bien obligé d'essayer de répondre à ses questions, une interrogation qui se transforme rapidement en miroir grossissant pour chacun d'entre eux.

Pauline Sales nous interpelle ici avec force sur nos choix d'humains, les actes qui pour bon nombre d'entre nous sont censés définir qui nous sommes. Mais à quel point ? En observant à la loupe les trajectoires de ses quatre personnages au plateau on se rend très vite compte qu'évidemment ce n'est pas aussi simple. Au terme d'un maillage complexe les langues se délient au fur et à mesure sur le plateau révélant les vieilles rancoeurs et les destins ratés. Pour autant l'écriture ne prend jamais un ton moralisateur ou faussement philosophique, au contraire Pauline sales est bien plus habile. Voir Valentine se dépêtrer comme elle peut avec ses renoncements et ses échecs suffit largement à renvoyer le spectateur à ses propres idéaux, nul besoin de surligner les émotions ou l'aspect universel de ses interrogations, les couleurs sont ici parfaitement nuancées. Il faut dire que la qualité de la distribution y est sans doute pour beaucoup. Helene Viviers est exceptionnelle dans le rôle de Valentine, femme au bord de la crise de nerfs, tour à tour hystérique ou totalement incolore. C'est d'ailleurs ce que l'on risque à renoncer si l'on en croit les autres protagonistes ; le fait de quitter ses rêves, de les abandonner par lâcheté ou par peur, toutes ces petites morts du quotidien ont fait de Valentine une femme inodore, quasi inexistante. Et l'on découvre au fil de l'intrigue qu'elle est loin d'être la seule. Mari, frère, ancienne élève, chacun aura droit à sa petite introspection, sa mise à l'examen de conscience personnelle. Servi par des acteurs de haut-vol le texte résonne longtemps après la fin du spectacle, nous exhortant à ne pas lâcher prise, à ne pas capituler et comme Pauline Sales ne fait pas les choses à moitié « J'ai bien fait ? » n'en oublie pas d'être drôle et féroce. Encore un spectacle exigeant à découvrir lors de ce festival qui est décidément riche de propositions alléchantes !

Audrey Jean